

Les subsides

M. Axworthy: Monsieur le Président, parlons du parti qui est à l'origine de l'ouverture sur le monde du commerce canadien. Qui formait le gouvernement en 1948 et qui a contribué à jeter les bases du système du GATT? Qui a mis en place un système commercial international et a contribué à son expansion? Qui a ouvert la voie maritime du Saint-Laurent? Qui, sous la dernière administration, a eu le courage de modifier le réseau ferroviaire de l'ouest du Canada pour permettre le transport de nos produits à moindre coût? Qui a pris les devants et a introduit les mesures permettant les investissements dans les infrastructures du Canada de manière à faciliter le transport de nos produits et de nos biens? Si le député désire savoir qui a pris les devants, je lui demanderai avec le plus grand respect de prolonger la séance d'aujourd'hui de dix heures pour que je puisse dresser une liste complète.

Le fait est que la différence entre votre parti et le mien, c'est que nous ne limitons pas nos horizons commerciaux à l'Amérique du Nord. Pour nous, les marchés couvrent la planète. C'est là que nous voulons étendre notre commerce. Nous voulons protéger l'industrie minière de la Colombie-Britannique . . .

Le président suppléant (M. Paproski): A l'ordre, s'il vous plaît. J'aimerais que les questions et commentaires du député passent par mon intermédiaire.

M. McDermid: Monsieur le Président, je . . .

M. Axworthy: Monsieur le Président, par respect pour votre susceptibilité, je . . .

M. McDermid: Monsieur le Président, je crois que la parole est à moi.

Le président suppléant (M. Paproski): A l'ordre, s'il vous plaît. Est-ce que le député de Winnipeg—Fort Garry (M. Axworthy) a terminé? Alors la parole est au secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. McDermid).

M. McDermid: Monsieur le Président, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt le discours comme toujours emphatique du député. Ce matin, il a parlé 20 minutes pour ne faire qu'une seule suggestion. Le reste n'était que critiques négatives, mépris et dénigrement de ce que le gouvernement fait. La seule proposition qu'il ait faite, c'est que nous devrions nous tourner vers le GATT. En ce moment, le leader au GATT, le pays qui a participé très activement et avec succès aux négociations tenues en Uruguay, c'est le Canada. Certes, le Canada l'a fait en collaboration avec d'autres pays. Voilà à quoi sert le GATT. Les députés néo-démocrates ne semblent pas comprendre cela.

Le député parlait-il en son nom personnel ou pour le compte de son parti? Le député de Saint-Henri—Westmount (M. Johnston) appuie sans réserve les négociations de libre-échange, alors que le député de Winnipeg—Fort Garry est contre. Le très honorable chef de l'opposition (M. Turner) se dit d'accord avec les deux députés. Quelle position le député a-t-il exposée aujourd'hui, celle de son parti ou la sienne propre?

M. Axworthy: Monsieur le Président, si le député veut savoir exactement ce que nous allons faire en matière de commerce, il n'aura pas très longtemps à attendre. Les prochaines élections auront lieu dans dix-huit mois environ. Le député verra alors exactement ce qu'un gouvernement libéral fera pour promouvoir le commerce. S'il veut bien se montrer patient, il va voir ce que nous préparons.

C'est avec plaisir que nous lui dirions exactement ce que nous sommes en train de faire, mais le problème c'est que si nous dévoilons maintenant toute notre politique, les conservateurs vont essayer de s'en approprier la moitié, mais ils l'appliqueraient si mal que notre situation serait pire que jamais. Il ne sert à rien de donner de bonnes idées à des bouffons. Ils en feront ce qu'ils ont toujours fait: trébucher les uns sur les autres dans une porte tournante.

Le député veut connaître notre position. Nous avons pris position après avoir tenu une suite de longs débats au sein du caucus. Nous avons publié un document pour exposer notre point de vue actuel, qui ne changera pas. J'en transmettrai volontiers un exemplaire au député.

M. McDermid: Faites donc.

M. Axworthy: Avec grand plaisir. Je serais heureux de lui transmettre la liasse des observations faites à mesure que nous établissons diverses stratégies commerciales.

Il y a un point très important que je tiens à souligner. C'est que le gouvernement s'est refusé d'emblée à suivre les recommandations du comité parlementaire formé de députés de tous les partis. Le problème découle en partie de ce que le gouvernement n'a pas su régler les principaux différends. Il n'a jamais, non plus, tenu de débat parlementaire en bonne et due forme sur cette question. Ce débat lui aurait permis de préciser ses positions et ses méthodes. La confusion actuelle n'a donc rien d'étonnant.

• (1250)

Le plus important consisterait à donner à la Chambre l'occasion d'examiner en long et en large notre éventuelle stratégie commerciale. Le député sait fort bien, lui qui était alors secrétaire parlementaire, qu'on nous avait promis, l'an dernier, que les documents rendraient compte de la recherche et exposeraient la position et les stratégies du gouvernement. Or, quand on nous les a remis, c'était comme si on y avait appliqué le projet de loi de John Crosbie sur la pornographie. On y avait retranché plus de texte qu'on n'en avait laissé. C'était comme un livre à colorier où il faut prendre son crayon et combler les vides. Ce n'était que lacunes et omissions. A notre avis, et ainsi qu'on l'a dit aujourd'hui, le gouvernement s'est fourvoyé en matière de stratégie commerciale. Il est temps de réévaluer son attitude. Il faut qu'il rappelle au président Reagan les fondements de la négociation puisque, de toute évidence, ils ont échappé aux Américains.